

ADVENIAT REGION TO

JOURNEE

io, ministre du Commerce re, parlant hier soir à Groy-qu'en interprétait mal le lord falisbury, au sujet de lace des Boore. Il a ajouté mae des Boore fristri

or, le comte de Bilow a invité les re groupes du Parlement alle-it à s'entendre d'abord sur les ar-e du tarif deuenter qui pourraient unisalmement adosptés.

A l'occasion de l'Avest et des longest veillées, nous l'emmandaire aux préses :

Le prêtres dans le ministère de la prédication, par le R. P. BERREILE.

la prédication, par le R. P. BERREILE.

la prédication, per le R. P. Berreille.

la prédication, per le R. S. Bellé demi-basse, 10 brance, port, 4 p. 300

10 brases, port. I fr. 300

Le Saccrisco, man excellence, son drotte man priviles on, har if since astern, the vol. 2-15 do 307 page. Threat, port, o fr. 60.

Co livro, frait d'une longere emigliciance et de abricuses lestes, threate ou defaite protegnes. Cost le verifiable manuel des prêtres et des abrinaries.

5, mm Bayann, Panis vint.

PARIS. 6, rue Bayard, 5, Téléphone : 614,26 - 524,45

Le Sénat a consacré récemment de longues séances à l'examen du problème de la dépopulation, ou mieux de l'arrêt de tout aceroissement de population en France.

Ces débats n'auront pas été absolument stériles, et s'ils ne permettent pas d'espèrer qu'ils aboutiront à l'inscription de quelque nouveau-né aux registres de l'état-civil, ils aurofat au moins donné le jour à de volumineux et sérieux travaux à une nouvelle Commission.

La Commission sers extra-parlementaire. Elle se composen de mêdecins, d'asadémiciens, de jurisconsultes et autres doctes personnages.

Elle fera une vaste enquête de statistique par départements et par régions.

Elle étudiera les mesures facales propres à exonèrer et, par suite, à encourager les nombreuses familles.

Elle édictera des prescriptions très sages pour diminuer la mortafité enfancine, vraiment affragante en notre pays, sartent dans les grands centres industriels.

ine, vraiment affrayante en notre pays, surtent dans les grands centres industriels.

Et après?

Après, elle déposera son rapport, un éloquent et beau rapport tout plein de chiffres et de louables considérations; on discutera, on votera quelques articles de loi, — et l'on sera à peu près aussi avancé qu'auparavant.

On aura appliqué un nombre incalcutable de austères sur une jambe de bois. Le randes, le seul et vrai remède, on l'aura pur voulu le voir; et ceux qui l'arrant vu n'oueront pas l'indiquer.

Le randes, c'est une nouvelle orientation de nos mœufs, de notresprit public, de nos habitudes mandaines, de notre administration mêmé.

L'administration? Parfartement.

On ne sorge pas à ceci : c'est que nous avons en France une armée de près de sept cent mille fonctionnaires.

La moyenne des traitements de ces salariés de l'Etat des départements, des communes et des établissements publics na dépasse pas onze ceuts francs.

Or, comment voulez-vous que des hunaries dépardus à l'arte for herorique des la Providence seent penderela charge. d'une nombreuse famille en ces conditions?

can la Providence cont prendre la charge.
d'une nombreuse famille en ces conditions?

La Providence Etat ne permet pas de compter sur les imprévus dont la Providence divine, bonne mère, laisse toujours la porte entrouverte.

Ces esclaves n'ont point, comme heaucoup d'ouvriers, d'artisans on de commerçants, la possibilité de gagner plus en se donnant plus de peine on en étendant le chiffre de leurs affaires.

Il n'y a aucune d'essticité possible dans leur budget : leurs mensualités sont de tent de francs, tant de centimes, sans un son de plus.

Pour le plupart d'entre eux, leurs femmes ne peuvent pas même entreprendre un petit commerce, cuvrir une boutique : les règlements le défendent.
Et il y e des frais de représentation, un décorum obligatoire sous peine de mauvaises nôtes.

Il en résulte d'abord que beaucoup denos fonctionnaires ne se marient point ou ne ce marient que fort tard.

Puis, leurs ressources étant mathématiquement mesurées, ils mesurent aussi mathématiquement leurs dépences.

Et les berceaux restent vides, ou peu s'en faut, en ces foyers où l'espoir invincible en Dieu est presque impossible.

Mais il y a l'avancement? direz-vous.

L'avancement? Oui, il viendra peut-être, mais sitentement, si chichement, et juste au moment où, les enfants grandissant, les frais augmenteront aussi et absorberont tout le regain.

Le remède alors?
Il serait bien simple : porter la hache dans la toret tonfine du fonctionnarisme.
Diminue le nombre des collerits de l'Etat, teur demander plus de travait et les payer davantage.

Mais, évidemment, ce ne serait qu'an allient de la constant de les payers de l'acceptant de les payers de l'acceptant de la constant de l'acceptant de l'a

plus profesades.

Comme none le disione plus hout, ce sont les habitules mondaines, les préjugés à la mode, l'esprit public et les aucurs, les modes surtout qu'il faudrait

Ancours, les mours surtout qu'il faudrait changer.

Et pour cela, vous avez beau tourner et retourner la question, vous ne troaverer qu'un seul et unique moyen; le retour au Décalogue et à la vie chrétienne qui en facilite et encourage l'accomplissement.

Seulement, voilà! On ne veut pas de ce moyen, on s'ingénie à s'en passer, voire même à le apprimer.

On voudrait constituer une race nombreuse, forte et active, sans ce facteur indispensable.

On voudrait déraciner l'arbre et recueil-lir quand même les fruits qu'il est seul à porter.

orter. Réussir sereit infliger au christia-isme le plus acceblant de tous les dé-sentis.

LE TIMES Public un article dans lequel

asires.

» Il serait étempant que Mgr Pavier, dont:
le casactèré et la conduite méritent l'estime
universelle, out été holé, de quelque façon
que ce fut, à des opérations douteuses. »
Enfia, il casaclut:
« SI les explications du Procureur des
Lazaristes sont exactes, — et il n'en faut
pas douter — il faut convenir que les missionnaires ont atté bien peu mélés aux falts
en question. »

Un journal technique de Saint-Etienne, la Métallurgie, dans son dernier bulletin, après avoir contant le maranne général des usines dans, la région de la Loire et du Rhône, signale l'activité considérable de l'armurerie séphanoise.

l'armurerie atéphanoise.

La Métallurgie estime que cette activité est anormale, car l'expertation des armes n'a pas augmenté; aussi voici la seule raison que ce journal donne:

« Seule, dit-il, l'armurerie commerciale de Saint-Etienae but son pleia et earegistre une activité tout à fait étonnante dans ces semps de marasme général. Est-ce en vue de la grève générale, de lá révolution ou de la défense persoanelle? mais depuis un mois il s'est vendu à Saint-Etienne une quantité considérable de revolvers de tous prix et de teus calibrets avec les munitions correspondantes ».

pondantes ».

It est évident que voità un fait à ne pas négliger; il est certain que ce n'est pas pour faire la chasse aux moineaux que ces revolvers et les munitions correspondantes sont

Nous recevons quotidiennement de nombreuses lettres de pères de famille se plaignant de l'antitude de certains institueurs laiques et regrétant avec raison de voit que leurs enfants ont trop souvent sous leurs yeux des exemples peu édifants.

Ces lettres sont signées, elles signalent des faits détaillés et circonstanciés.

Si nous avions le poût du scandale, si, comme nos adversaires, nous cherchions dans les démonications des armes faciles, nous publicions ces lettres.

Pour le moment, nous en formons simplement un dossier, et nous conscillons à nos correspondants d'adresset Jeurs de-

Un grand fabricant allemand de fafences ient de lancer dans la circulation des milers de cractioirs dont la face concare orde en bel émail la figure de M. J. Chamerlain. — Cela se vend-comme du pain au tentre l'Allemance.

teur de cette coupable numbreus on ses pas un membre du cabinet sivil du ministre de la Marine.

Il existe, rue Royale, un bureau créé par le graéral André pour préparer le passage à la greene des troupes colorieles. C'est dans ce bureau qu'il faut charcher.

Le ceunable est un mothen de ministra de la Suesse. Il est de de la ministra de la Coupable est un mothen de ministra de la coupable est un mothen de ministra de la coupable est un mothen de ministra de la coupable de la completa del la completa de la completa de la comp

Un groupe de hocialistes et d'anarchi ont offert hier un banquet au profes

Hervé.
Mile Bonnevial présidait, entourée de
M. Jaurés, Charbonnel, Allemane, de Pres-serné, Briand, etc.
Au dessert, l'armée a été couverte d'ou-trages.

L'OEDYRE DU GENERAL ANDRE

Un officier supérieur des plus distingués, M. le liteutenan-loolonal hreveté d'atla major. Rousset, vient de demander la liquidation de sa pension de rétraite.

On as rappelle que l'éminent professeur de factique à l'Ecole supérieure de guerre était un brusquement enlever sa chaire par le général André, pour la plus misérable des causses. Il avait de rencontré se promennant à cheval, au bois de Boulogue, avec la Ernest Judet.

Le général Percin, qui les avait croisés, s'aust empressé de dénoncer le fait au ministère de la Guerre. Dans les vingt quatre heurre, le lieutenant-colonel Rousset était cuilé à Epinal, avec ordre de rejoindre immédiatement son nouveau régiment.

Ce n'était que le commancement de ses épreuves. Noté comme suspect, leur en était de perpétuelle surveillance, il eut à subir de telles avanies dans son nouveau poste que, plant que d'avoir à les supporter plus longtemps, il a jugé préférable de prendre prématurément sa retraite.

L'armée pord en lui un de ses plus éminants officiers.

La cencentration radicalo-socialiste

at de la Magonnerit qui per ministère et le conductent. Le banquet du Comité républicain du commerce et de l'industrie aura servi, non pas à préparer une emblioration du sort des commercants et des industries, mais à per-commercants et des industries, mais à per-

COURRIER PARLEMENTAIRE

Chambre des députés

L'article 3 du projet, par lequel la Commis-elon exclusit ingénieus quent des indémnités certaines catégories de missionnaires, a été, ai un cim d'on, beuschie par une estre de

serutins.

Volé, à l'énorme majorité de 461 voix contre 54, un amendement de M. Berthelet, proclament, à l'encontre du texte de la Commission, le droit à indemnité pour « toutes les victimes », ans autre déaumination et sans exception : le Surver rapportation :

NFORMATIONS DU SOIR

CONSEIL DIES MINISTRES

Le Conseil des mintrires s'est réuni ce matin, l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.
Le Conseil s'est occumé de l'expédition des haires en cours.
Le ECRUTIN DE LISTE
M. Waldock-Roussea a fait connaître qu'il le readrait prochainemient devant la Commission de a suttrace universel, qui est saisse de siverses propositions de réforme déclorate, locteument de propesitions de réforme déclorate, lissement du consistent en conseils de la déclarora que le gouvernement du Conseil de déclarora que le gouvernement na peut suitenier à l'heure actuelle à ces propositions, exist donnée in brievelé des leins qui accussif au My aurait pour le partité de la confidence de la conseil de la conseil de la court de la confidence de la court de la confidence de la course de la course de la court de la confidence de la course de la

La Commission d'assurance et de prévoyance nocales réunie ce matin a discuté les propositions de M. Mirman, relatives à Pextension de la tot du 2 avril 1803 à testes les entreprises industrielles et commerciales.

Elle a accepté cette extension à l'unanimité et approuvé le texte de la preposition et autorisé M. Mirman à déposer son rapport.

ECHOS DU SENAT

L'admission des dousnes, réunie sous la previdence de M. Sébline, s'est occupée, de nouveas, du projet de loi, relatif à l'admission temporaire du froment.

Elle a pris connaissance de dispositions nouvelles qu'elle avait donné mission à M. Viger, con rapporteur, d'élaborer, d'accord avec la direction génerale des données.

Le dispositif de la loi, tel qu'il a été rédigé par M. Viger, comprend butt articles, au lieu de trois que comprend il en projet de loi voié par la Chambre.

Les Consofia du travail Le Commission relative au Conselle du travail unie sous la présidence de M. Bérenger, a ntinué l'audition des délégations ouvrières.

ECHOS PARLEMENTAIRES | Senat pour promonour un grand discor

Mine Louber a visité se matia l'exposition des jouets, au tribuial de commerce. Ele a été reçue par M. et Ame Lépine, et M. Laurest, accretaire général de la préfecture de police. Après avoir parocura la section organisée par la Chambre syndicale des fabricants de jouets, Mine Loubet s'est fait présenter les principaux exposants du concours, qu'alles vivainent félicitée.

Dans un article initiale l' c incident Labori-Reinach » l'Echo de Perfe reconte que M. Losaph Balanach a redemandé ses descrives à Me Labori è la suite da la dessica prise per ce dernice en se qualité de rédacteur en chef de la Grande Reces, de se séparer de M. Cornéty, qui y rédigeant depuis deux ans, la chronique politique.

joilique.

Les TULLISTER DE CALAIS

L'affaire des tollinissest revenue aujourd'hui
devant la Chambre criminelle de la Cour de

nt. 30 movembre. — La neige tembe at dans la région. Il y en a plus de

to glama no l'alchea mattle

COUR D'ASSISES DE LA SEINE

MUTIMENIE DES DISCIPLINATHES D'AFRIQUE Sous le conduite de soldate, de sombreux de Joyeux », qui avsient passé la nuit à la caserse de Rouity, se renderent se main, vers 11 h. 17, à la gare de Lyon, ch ils devaient s'embarquer, à 11 h. 50, à destinâtion de l'Al-

A proximité de la gare, l'un d'eux bousents.
A proximité de la gare, l'un d'eux bousents.
A parade joie des autres, un officier de pair
qui plusant près d'eux. Presant mai les observations qui leur furcat faite, les l'ereux » so
propossient de molecter l'officier, quand interuirent des gardiens de la pair, eccouras à
l'aide de leur supérieur.
Une véritable bagarre s'engages alors entre
les gardiens de la pair et les agresseurs de
l'officier.
L'un des agents fut, au cours de cette rixe,

est morder à la main. Il a de être | La concession est accordée parties en les promiers soins ini